

17^{es} FLÂNERIES MUSICALES d'été de Reims

[dzaz]st

N° de licence 51-00156



N° de licence
Catégorie 2 92 19 75
Catégorie 3 92 19 76

Programme du Mardi 25 Juillet 2006

16h

**La Villa Douce -
Présidence de l'Université**

Ryszard GROBLEWSKI, alto
Katarzyna JANKOWSKA, piano

J. BRAHMS (1833-1897)

Scherzo de la sonate F.A.E. ("Frei, aber einsam")
en ut mineur
Allegro ; Trio : Più moderato

Sonate en mi bémol majeur op. 120 n°2
*Allegro amabile ; Allegro appassionato ;
Andante con moto*

D. CHOSTAKOVITCH (1906-1975)

Sonate pour alto et piano op. 147
Moderato ; Allegretto ; Adagio

Dans le cadre de Reims Ville Art Déco

A l'issue du concert, les Flâneries Musicales
de Reims vous offrent une visite guidée
de la Villa Douce par Olivier RIGAUD, architecte
du patrimoine de la Ville de Reims
(voir à l'intérieur du programme)

19h

Eglise Saint-Jacques

10€

Magali LÉGER, soprano
François WEIGEL, piano

C. DEBUSSY (1862-1918)

Ariettes oubliées
C'est l'extase langoureuse ; Il pleure dans mon
cœur ; L'ombre des arbres ; Paysages belges ;
Chevaux de bois ; Green ; Spleen

R. STRAUSS (1864-1949)

Wiegenlied (Cinq Lieder, op. 41)
Allersselen (Huit poèmes extrait de
"Letzte Blätter" d'H. von Gilm op. 10)
Meinem Kinde (Six Lieder op. 37)
Breit über mein Haupt (Six Lieder extraits
des "Lottosblätter" op. 19)
Nichts (Huit poèmes extraits de
"Letzte Blätter" d'H. von Gilm op. 10)

F. SCHUBERT (1797-1828)

Du bist die Ruh D.776
(Poèmes de Friedrich Rückert)
Nacht und Traume D.827
(Poème de Matthäus von Collin)
Lied der Mignon

notamment avec Urszula Kryger, Jerzy Artysz, Krzysztof Szmyt, Zofia Kilanowicz, Urszula Jankowska.

Son interprétation du cycle de Franz Schubert Winterreise a reçu le Prix de la « Meilleure Interprétation de l'année » 1990. Elle a enregistré de nombreuses fois pour la radio et la télévision ainsi que pour divers labels en Pologne, au Danemark, en Allemagne, en France, en Finlande et en Belgique. Elle a reçu le Prix « Fryderyk 2002 » premium, et sa discographie inclut également un CD pour le label japonais Pony Canyon.

Katarzyna Jankowska-Borzykowa s'est produite lors de plusieurs festivals prestigieux en Pologne, en Europe, en Asie et en Afrique. Elle a également pris part en tant qu'accompagnatrice à plus de cinquante concours de chant, remportant plusieurs distinctions, notamment au Concours Johannes Brahms de Hamburg et au Troisième Concours Stanislaw Moniuszko de Varsovie.

Magali LÉGER • soprano



Photo : Lilian Birnbaum

Magali Léger débute sa formation artistique par la danse. Elle aborde ensuite le chant puis est admise au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, où elle travaille avec Christiane Eda-Pierre et Christiane Patard. Elle

obtient le Premier Prix à l'unanimité en 1999. La même année, elle est invitée à l'Opéra de Nantes pour interpréter Philine dans *Mignon* d'Ambroise Thomas et l'année suivante, Curly's wife dans la création européenne de *Of Mice and Men* de Carlisle Floyd. Entre temps elle travaille pour la première fois sous la baguette de Marc Minkowski, au Théâtre du Châtelet d'abord dans *La Belle Hélène* et ensuite dans l'Eurydice de *Orphée aux Enfers* d'Offenbach mise en scène à l'Opéra de Lyon par Laurent Pelly. Elle chante ensuite dans *Il Tito* de Cesti à l'Opéra du Rhin sous la direction de William Christie, *Le Nozze di Figaro* (Barberine) au festival d'Aix-en-Provence en 2001, toujours avec Marc Minkowski, *Peter Grimes* de Benjamin Britten à l'Opéra de Montpellier, la Frasquita de *Carmen* à l'Opéra de Gênes avec Michel Plasson, Norina dans *Don Pasquale* à l'Opéra de Lyon, dirigé par Maurizio Benini, et le rôle de la Colorature dans *Elephant Man* de Laurent Petitgirard à l'Opéra de Nice, mis en scène par Daniel Mesguich. En 2003, elle est nommée dans la catégorie « Révélation » des Victoires de la Musique. Elle se produit régulièrement en concert. On a pu l'entendre avec l'Orchestre Philharmonique de Radio France pour *L'Echelle de Jacob* de Schönberg sous la direction de Eliahu Inbal, ainsi que dans le répertoire baroque, entre autres avec Emmanuelle Haïm et le Concert d'Astrée. Elle était Glaucée dans *Médée*, création de Michèle Reverdy mise en scène par le cinéaste Raoul Ruiz. Elle interprète Blonchen au festival d'Aix-en-Provence, à Baden-Baden, à l'Opéra de Rouen, et au Grand Théâtre du Luxembourg dans *L'Enlèvement au Sérail* mis en scène par Jérôme Deschamps et Macha Makeïeff, dirigé par Marc Minkowski. Cette saison, on a pu également entendre Magali Léger dans *Le Toréador* d'Adam à l'Opéra Comique à Paris, dans Sophie de *Werther* au Teatro Comunale de Bologne, et Sémire des *Boréades* de Rameau à l'Opéra de Lyon. Elle a interprété Adina dans *l'Elixir d'Amour* de Donizzetti, et l'Amour dans *Pygmalion* de Rameau, à Nancy, et Minka dans *Le Roi malgré lui* de Chabrier, à l'Opéra de Lyon.



Photo : D.R.

François Weigel débute l'étude du piano à quatre ans en Allemagne où il passe son enfance. Il est très rapidement sollicité pour jouer de l'orgue et se produire en concert. Puis il entre à la Musikhochschule de Cologne à quinze ans, sur concours avec ses propres compositions, pour y travailler le piano et la direction d'orchestre. Il obtient par la suite plusieurs Premiers Prix du Conservatoire de Paris après avoir été l'élève de Günter Ludwig et Alexis Weissenberg.

François Weigel a été invité soliste d'orchestres européens comme la Philharmonie de Hambourg (avec Ingo Metzmacher), l'Orchestre de la Suisse Romande (Pinchas Steinberg), le Philharmonique de Radio-France (Marek Janowsky), l'Orchestre National d'Ile-de-France, l'Orchestre National de Lorraine (Jacques Mercier), le Philharmonique de Montpellier (Enrique Diemecke), le Nouvel Orchestre de Saint-Etienne (Patrick Fournillier), l'Orchestre National de Lille, la Philharmonie de Belgrade (Emil Tabakov), l'Orchestre National de Pologne (Antoni Wit) mais il dirige aussi l'Orchestre Symphonique Riga depuis son piano, le Bilkent Symphonic d'Ankara, l'Orchestre National de Roumanie.

L'Opéra Bastille de Paris le sollicite régulièrement pour préparer et diriger les chœurs, notamment dans les productions contemporaines d'*Adriana Mater* de Kaija Saariaho ou de *Saint François d'Assise* de Messiaen. François Weigel donne chaque année en Autriche des conférences publiques lors des Hugo Wolf Tage avec Dietrich Fischer-Dieskau. Depuis quelques années il est très recherché en tant que partenaire de récital, collaborant avec des artistes de renommée internationale comme Inva Mula, Sophie Koch, Laurence Dale, Ferruccio Furlanetto, sur les scènes des Opéras de Dallas, Buenos Aires, Lille, Marseille, Nancy, Avignon, mais aussi en musique de chambre avec la Camerata de la Philharmonie de Berlin ou le Trio Belvédère, composé de membres du Philharmonique de Vienne.

François Weigel a donné des récitals à travers toute l'Europe : Vienne, Salzburg, Philharmonie de Berlin, Hamburg, Essen, Bruxelles, Oslo, Naples, Zagreb, Riga, Belgrade, Varsovie, à Paris Salle Pleyel, au Théâtre du Châtelet, à la Maison de la Radio, dans les Festivals Internationaux d'Evian, de la Roque d'Anthéron, de Radio France, des Flâneries Musicales d'Été de Reims, de Verone, Stresa. Ses *Intégrales des Etudes* de Chopin, et des *Rhapsodies* de Liszt sur *France Musique* ont été saluées par le public et la critique pour sa virtuosité mais surtout pour l'originalité de son interprétation.

On a pu l'entendre à la télévision, sur *TF1* avec Patrick Poivre d'Arvor, *France 2* avec Eve Ruggieri, *France 3*, l'*ORF*, la *RAI*, dans la musique du film *Swann* de Schlöndorff, mais aussi à la radio sur *France Inter* avec Frédéric Lodéon ou Stéphane Bern. Par ailleurs de nombreux récitals ont été diffusés sur la *Radio Suisse Romande*, la *Deutsche Rundfunk*, la *Radio Nationale Norvégienne*, *Radio Classique* ou *France Musique*.

Son enregistrement de la Symphonie-

Turangalîla de Messiaen chez Naxos avec l'Orchestre National de la Radio de Pologne a été unanimement salué par la critique internationale comme étant une version de référence ("Choc" du *Monde de la Musique*, "Dix" de *Répertoire*, "Cinq Diapasons", "Editor's Choice" chez *Gramophone*, "Classical Music Award" du Midem).

Un brin d'histoire sur les Ariettes oubliées de Debussy...

Le recueil *Ariettes oubliées* de six mélodies sur des poèmes de Verlaine signe l'émancipation de Claude Debussy (1862-1918) hors des contraintes élégantes de la mélodie à ses débuts. S'il y a encore des traces de poncifs ou de traits stylistiques empruntés, une véritable réflexion sur les problèmes de la mise en musique s'installe et annonce, dans *Spleen* en particulier, le style futur de *Pelléas et Mélisande*, faisant alterner un récit ductile, calqué sur la parole, et les épisodes lyriques issus du « beau chant ». Verlaine est alors le grand favori des musiciens : Fauré le découvre avec *Clair de lune* (1887) avant de le pratiquer plus exclusivement dans les *Mélodies de Venise* (1891), tout comme Debussy le fera à travers les recueils des *Ariettes oubliées* et des *Fêtes galantes*. Entre-temps, il avouera préférer Baudelaire, mais reviendra au style fluide, aux formes irrégulières et aux demi-teintes du Verlaine « musicable », capable de lui inspirer des réponses musicales spécifiques. En effet, toutes les vieilles habitudes semblent ici balayées : les rôles réciproques du chant et de l'accompagnement se diversifient, la déclamation évolue, passant du récitatif *recto tono* au « tour de chant », l'harmonie et la forme se raffinent.

(*Guide de la mélodie et du lied*, sous la direction de Brigitte François-Sappey et Gilles Cantagrel, Paris, Fayard, 1996)